

Semaine Abeille de Bretagne "Le Finistère"

du samedi 23 mai au mardi 2 juin 2015, organisée par Guy Piot (--- km)

par les Abeilles rédactrices

http://abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2015_semaine_abeille.html

Introduction

Par Jean-Pierre Smith

Participants:

Christian AUZET, Claudine AUZET, Michel BARDIN, Jean-Claude BRASSEUR, Edwige BRIAND, Roland CAMPO, Robert CHEDEVERGNE, Philippe COUILLAUD, Geneviève COUILLAUD, Henri COURMONT, Chantal COURMONT, Marie-Noëlle DUPEYRON, Claudette EVE BALLIGAND, Pierre EVE BALLIGAND, Jean-Luc FELIX, Daniel FOREL, Jean-Paul FOUCHARD, Roger HERY, Marie-France HERY, Catherine LAOUE, René LAOUE, Patrick LETAILLEUR, Didier MARTIN, Patrice MICOLON, Alain MUGUET, Colette NORDMANN, Thomas RICHERT, Annick PIOT, Daniel PIOT, Guy PIOT (grand organisateur), Rayjane PIOT, Geneviève PORET, Christine RAMBAUX, Claude ROBIN, Bernard SEGUIER, Isabelle SEGUIER, Françoise SIMON, Jean-Pierre SMITH



Nous avons regretté l'absence parmi nous de Jean Berthelot, Claude Morel et René Flipo, retenus au dernier moment. Autrement, tous (38) sont venus, à pied, à vélo, à cheval ou en voiture, de partout en France, tous avec des idées différentes sur comment rouler en groupe. C'est ce que Guy attendait et nous nous sommes tous retrouvés le samedi 23 mai au soir à l'hôtel Noz Vad de Carhaix pour un briefing et un dîner bien sympathiques.

Dimanche 24 mai 2015 : Carhaix - Concarneau

Par Annick Piot

Hier soir, Guy, notre organisateur a animé la 1ère réunion de présentation du séjour. Réunion au cours de laquelle Claude Robin s'est vu remettre un brevet pour ses premiers 100 km à vélo. S'en est suivi un petit apéro, un bon dîner et un gros dodo pour les 38 participants de la semaine Abeille.

C'est bien reposés que nous nous retrouvons, tous, au petit-déjeuner dans une salle qui nous est dédiée. Enfin, presque tous, car 2 Abeilles préfèrent aller dans la salle du petit-déjeuner où, semble-t-il, le buffet est plus copieux...

La première collation du jour avalée, nous équipons nos vélos après avoir déposé nos bagages devant la camionnette que conduira Guy, le déménageur breton du jour.



Deux groupes :

Le nominal : 65 km, dont une grande partie se fait sur une piste cyclable. Hormis l'avantage de ne pas être ennuyé par les véhicules, ce n'est pas très roulant au vu de la moyenne horaire : beaucoup de passages de barrières, un revêtement pas très bon, un peu de dénivelé et un passage envahi pour la foule à Scaër car c'est la 66^e édition de "LA CAVALCADE" joli défilé de chars que nous avons le temps d'admirer. Le pique-nique se fait sur le site de l'ancienne gare de Guiscriff, site appelé "Marie monte dans le train". Marie est le prénom de l'initiatrice de la transformation de cette ancienne gare en musée grâce au 2^e prix qu'elle a remporté au concours organisé par Ouest France dont le thème était "sauvez un trésor près de chez vous". Voyant l'état de délabrement dans lequel se

trouvait cette ancienne gare et vu l'importance qu'avait eu le réseau ferroviaire breton il lui a semblé de bon ton d'immortaliser ce passé en créant un musée, musée unique dans la région et très intéressant. C'est sous le soleil que nous terminons notre parcours qui nous conduit à Concarneau.

Le grand parcours : Plus vallonné avec un passage Au Faouët (BPF oblige). Quelques anecdotes : Edwige ayant crevé, trois cyclos se sont occupés de la réparation et cela a pris 20 minutes, heureusement qu'ils étaient trois...

Certains auraient oublié de monter au col et il s'est dit que cet oubli était volontaire ...

2 Abeilles ont manqué le rendez-vous du Faouët, confondant les églises St Fiacre et Ste Barbe....

Dans la soirée, les Abeilles ont revêtu leur tenue de ville pour la visite de Concarneau intra-muros, toujours très agréable, visite suivie du briefing, de l'apéro, du dîner et d'un gros dodo parsemé d'images de rhododendrons en fleurs, de crêpes délicieuses, de petites routes charmantes et de beau temps.



Belle première journée !

Lundi 25 mai 2015 : Concarneau - Plomeur

Par Daniel Forel

Beau temps, température clémente, vent frais dans l'après-midi. Départ groupé et à l'heure s'il vous plaît ! Guy veille au grain.



Nous quittons Concarneau par la côte. Nous longeons la plage des sables blancs. Au soleil levant c'est superbe.

Une autre côte nous attend, La montée de Beg Menez, 15%. Même certains costauds gênés par des voitures descendantes et montantes devront mettre pied à terre. "L'honneur du pied" sauve le cyclo !

La route jalonnée d'Abeilles serpente au milieu des jolies villas de la Forêt-Fouesnant.

Arrêt photo et découverte à la chapelle Sainte Brigitte à Perquet, une des plus anciennes de Bretagne.

Quelques km plus loin, arrêt encore plus prisé par les Abeilles, celui d'une fabrique de gâteaux et galettes. En démonstration, une dame étale la pâte à la main sur des plaques tournantes automatiques. Elle ne chôme pas! Cela rappelle "les temps modernes" de Charlot. Les Abeilles repartent les sacoches pleines. Comme les sacoches des plus gourmands débordent, Isabelle emmène le trop plein dans sa voiture.

Quelques courses complémentaires au marché de Bénodet, riche en produits locaux : fraises, charcuterie, gâteaux, tomates, etc...

Embarquement à 12h45 sur l'Aigrette pour la découverte de l'Odet. Selon Emile Zola : le plus beau fleuve



de France.

Nos vélos sont sous la haute surveillance de Christine et Michel. Curieusement ils ont été dispensés du compte rendu de leurs activités.

La remontée de l'Odet nous permet de découvrir de nombreux manoirs, la maison de Tabarly, deux rochers chargés de légendes le saut de la pucelle et la chaise de l'évêque, la fontaine des Espagnoles et même des ruines romaines.

Repas à Bord, apéritif offert par "les Piot". Tout est parfait. Certains ont osé se livrer à leur activité favorite après ces agapes : une sieste bercée par le ronron du

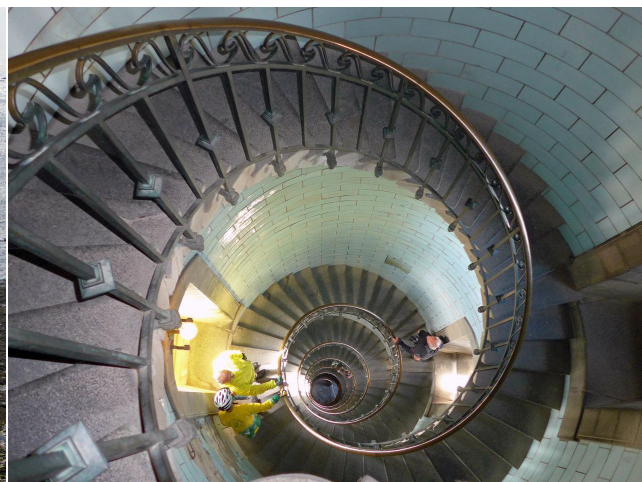


moteur.

Depuis le bateau nous avons également pu admirer le pont de Cornouaille la haut, tout la haut... Trop haut pour certains, qui optent pour l'option bac.

Le Bac est trop petit pour emmener les 15 Abeilles dissidentes. En 2 passages l'affaire est réglée. Et nous repartons sur nos vélos le long de la mer.

Le passage en bac nous a tellement plus, que nous remettons ça pour la traversée vers Loctudy. C'est par contre beaucoup plus périlleux. Il faut descendre les vélos sur un escalier mousseux et glissant. Nous sommes aidés en cela par 2 tandémistes, connaissances de René et Catherine. Personne n'est tombé à l'eau. Tout va bien.



La pointe de Penmasch

De là on rejoint Le Guilvinec en longeant la mer. Les plus courageux iront jusqu'à la Pointe de Penmarch.

Un dimanche au Guilvinec tout est fermé ou presque. Le café "Chez Patrice" est ouvert. Patrice, se sentant chez lui, nous offre le pot.

Retour à l'hôtel face au vent qui souffle de plus en plus fort...

Mardi 26 mai 2015 : Plomeur - Plogoff (la baie des Trépassés)

Par Jean-Luc Félix



Pour cette troisième journée, en fin de compte, tout le monde a choisi le parcours nominal de 65 km, non pas à cause de l'épuisement des troupes, mais parce qu'il paraissait plus intéressant et permettait de toujours rester très proche du rivage.

Par une fraîche température, mais un superbe soleil, les 38 Abeilles quittèrent Plomeur en direction de la Pointe du Raz après avoir récupéré au passage les quelques Abeilles qui avaient dormi dans une autre ruche car la ruche principale affichait complet.

Rapidement la colonne s'étira et de petits groupes se formèrent, qui changeront toute la journée selon les hasards du parcours.



La
route
côtière
est un
peu



accidentée. Elle serpente entre les champs. Les robustes maisons sont très souvent agrémentées de magnifiques massifs de fleurs et les arbres peu nombreux sont complètement tordus par les vents qui soufflent très souvent.

La première halte touristique était les ruines de la Chapelle de Languidou implantées au milieu d'un décor bucolique.

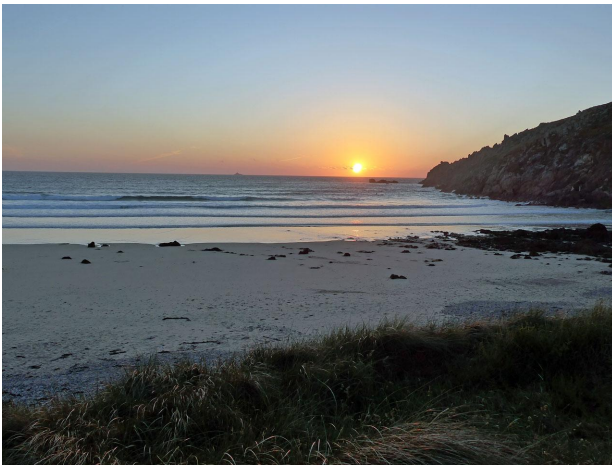
Ensuite, successivement sur la côte, nous avons traversé Trégoat, Penhors, Keristenve, et le très joli petit port de Pors Poulan avant de descendre sur Audierne et d'admirer le magnifique panorama de la baie.

Un arrêt à Audierne nous a permis de faire le plein pour le pique nique.

L'endroit choisi a été la pointe de Lervily. Alors que nous étions bien installé face à l'océan, un phoque est venu renifler nos mets, mais les trouvant peu à son goût, il est reparti chasser les sardines fraîches.



Notre repas terminé nous sommes allés prendre le café chez François Plouhinec qui nous avait très gentiment invité chez lui. Nous avons ensuite repris la route vers la Pointe du Raz en suivant les professionnels de la navigation à la carte. La Pointe a été atteinte sous un soleil radieux, faisant mentir complètement Roland qui nous avait prédit un vrai déluge.



Après avoir passé une petite heure à admirer le magnifique paysage, nous nous sommes dirigés vers notre hôtel situé près de la plage de la baie des Trépassés que nous pouvions apercevoir depuis la Pointe du Raz

Très bon hôtel remarquablement situé. Après un bon repas pris au restaurant situé à 200 mètres de là, le retour à l'hôtel a été une surprise pour certains.

La réception étant fermée, une pêche aux clés a été nécessaire et a occasionné un bonne crise de rire et de moqueries.

Maintenant un nouveau drapeau orne également l'hôtel. Un soutien-gorge qui était en train de sécher, a été

emporté par Eole qui l'a délicatement déposé sur le toit de l'hôtel.

Pour beaucoup, la soirée s'est terminée sur la plage à essayer de capter désespérément le rayon vert.

Remarquablement journée organisée par Guy et Rayjane qui nous laissera un très grand souvenir.



Mercredi 27 mai 2015 : La baie des Trépassés - Trégarvan (Ker Beuz)

Par Henri Courmont

Compte tenu de l'expérience des jours précédents, l'organisateur propose que l'on prenne le petit-déjeuner à 8h dans la salle de l'hôtel où l'on couche. Le cadre superbe au fond de cette baie ne nous incite pas à quitter les lieux d'autant plus que quelque soit le coté par où l'on veut partir il faut grimper une côte de l'ordre de 10%.

Nous roulons en petit groupe vers l'ouest en direction de Douarnenez, rapidement nous nous dispersons et il en sera ainsi tout au long de la journée. Nous retrouvons un groupe à Gleden-Cap-Sizun qui fait la pause café. Nous abordons Douarnenez très ancienne cité marquée par tous les grands événements historiques, qu'il s'agisse des guerres de la Ligue ou de la révolte des Bonnets Rouges en 1675. Mais l'histoire de Douarnenez, en tant qu'entité indépendante, commune à part entière, ne débute véritablement qu'en 1790. Les activités usinières liées à la pêche de la sardine, vont assurer un développement extrêmement rapide à la cité qui, de 1 473 habitants en 1793, passe à 11 465 habitants en 1896. Industrielle et populaire, Douarnenez devient, en 1921, avec l'élection de Sébastien Velly, la première municipalité communiste de France. C'est également de ce terreau ouvrier que naîtra, en 1924, l'une des grèves les plus rudes, celle des sardinières, qui mettra en avant des revendications autant salariales que féministes et trouvera un véritable retentissement sur le plan national.

La création du Grand Douarnenez par un arrêté préfectoral du 14 juin 1945 provoque, de fait, un doublement de la population qui atteint alors un pic de 20 764 habitants. À partir de cette date, la démographie décroît régulièrement.

À Douarnenez, nouvelle occasion de se regrouper puis de se séparer à nouveau, les uns suivent l'itinéraire nominal vers Locronan et les autres prennent une route plus directe mais plus accidentée et plus fréquentée...



Locronan est un très joli bourg, l'un des plus prestigieux de Bretagne en raison de sa qualité architecturale, classé au titre des Monuments historiques depuis 1924. Vers le 7ème siècle, un évêque irlandais décide de construire son hermitage dans la forêt du Névet, dans cette région encore sous influence druidique débute alors la christianisation. Les miracles du saint furent à l'origine de la richesse de Locronan.

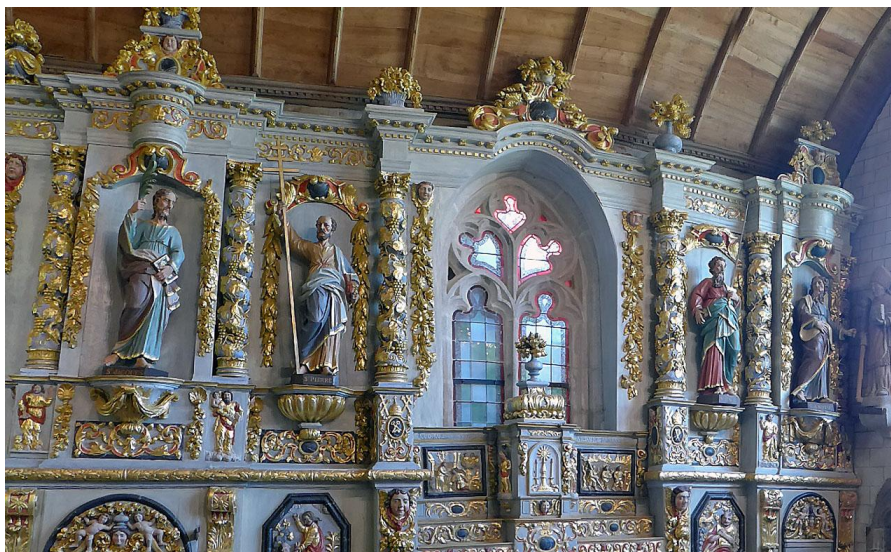
À l'entrée du bourg une aire de pique-nique avec des tables nous attend, une autre partie du groupe s'est arrêtée à Douarnenez.

L'après-midi deux parcours sont au choix, soit au plus près du littoral, c'est très vallonné, soit plus à l'intérieur des terres en passant par la magnifique chapelle de ND du Menez Hom à Plomodiern. C'est une nouvelle occasion de regroupement.

Souvent noyée dans la brume sur les flans du Menez-Hom, la chapelle Sainte Marie se situe à un carrefour de circulation très ancien, lieu de rencontre des paysans et des marchands parfois venus de loin pour assister à la foire qui s'y tenait quatre fois par an.



Ces échanges commerciaux ont donné au hameau et donc à cette chapelle du XVI^e siècle plusieurs fois remaniée une certaine prospérité dont témoigne la richesse architecturale extérieure et la décoration intérieure qui comprend l'un des plus beaux retables sculptés du Finistère. Comme la plupart des chapelles de la région, elle se situe à l'intérieur d'un enclos paroissial dans lequel on pénètre par un arc de triomphe ou portail du XVIII^e. Le calvaire à trois croix dans l'enclos porte l'inscription "Jehan Le Faloder Fabricque Feist lceste Croix Faire MVCXLIII" (1543).



De là, certains choisissent d'aller directement au village vacances de Ker Beuz à Trégarvan tandis que d'autres grimpent au sommet du Menez-Hom culminant à 330 mètres, la montagne domine la rade de Brest et la baie de Douarnenez, et termine la chaîne des Montagnes Noires. Le site a été classé patrimoine naturel en 2004 pour sa faune et sa flore. La pente varie de 6 à 10%.

Descendre au village est un jeu d'enfant. Nous sommes répartis dans de beaux mobiles-homes au milieu de la verdure dans une zone très silencieuse.

À 19h le VV nous offre un apéritif d'accueil, Guy en profite pour faire son briefing.

Toutes les occasions sont bonnes pour donner un sens aux km que l'on effectue, après les cols, les BPF, les BCN et tutti quanti, deux de nos abeilles vont de l'avoir en l'avoir : il y en a des milliers en France, ils seront encore sur leur vélo à 100 ans !

En France, c'est bien connu tout finit par des chansons et notre barde Roland, bien inspiré, a composé sur l'air "Que la montagne est belle" un chant qui risque de nous attirer la pluie... La soirée se prolonge par des jeux de soirée bretons.

Jeudi 28 mai 2015 : Journée de repos

Par Jean-Pierre Smith

Le magnifique ordonnancement des abeilles est défilé à l'occasion de cette journée de repos. Traditionnellement, en effet, tous respectaient sagement les injonctions de Guy ("roulez comme vous le souhaitez, et sur les parcours que vous souhaitez"). Aujourd'hui, c'est tout le contraire: c'est une journée de repos et on est supposés ne pas rouler...

Mais on a un parcours en mains et sur nos Garmin. Sur ce parcours, il y a à pointer le village du curé de Camaret (oui, un BPF !) au bout de la presqu'île de Crozon. Et il y a aussi le cap de la Chèvre au sud de la presqu'île, la pointe de Penhir au sud de Camaret, des lieux de pique nique mémorables du côté de Camaret, la pointe des Espagnols (triste destin que celui de ces pauvres Espagnols) au nord face à Brest, l'île longue invisable avec ses sous-marins cachés, Brest en face, des dolmens.



Alors c'est la débandade et beaucoup désobéissent, sans trop s'en vanter, à Guy, et roulent, roulent, roulent... On verra des Abeilles partout sur cette presqu'île qui n'en demandait pas tant, ce jour de repos du 28 mai 2015. Il demeurera dans nos mémoires.

Le soir venu, dîner amélioré au centre de vacances Ker Beuz, avec plateaux de fruits de mer. Guy ne nous en veut même pas.

Vendredi 29 mai 2015 : Trégarvan (Ker Beuz) - Le Conquet

Par Roland Campo

Pour cette 5ème journée de notre boucle en Finistère, 38 Abeilles étaient au départ - forcément en forme et de bonne humeur - après la journée de "repos" dans le magnifique domaine de Ker Beuz.

Le circuit nominal prévoit de rejoindre Le Conquet depuis Trévargan, soit 88 km pour le parcours nominal, 96 km pour ceux qui feront le détour par la pointe Saint-Mathieu. La météo incertaine nous a contraints à prévoir dès le départ l'équipement de pluie et c'est sous un ciel tristounet et avec un fond de l'air plutôt frais que les Abeilles ont pris leur envol.



Premier site d'intérêt sur le parcours, le magnifique pont de Térénez, 10 km après le départ. Les Abeilles se regroupent sur cet ouvrage d'art, premier pont courbe à Haubans de France, inauguré en 2011.

Après le pont, un premier partage s'effectue, en effet un diverticule prévoit d'échapper à la circulation de la corniche en passant par Rosnoen. Puis, comme le souhaitait notre ami Guy, de petits groupes se forment pour se rassembler quelques 40 km plus tard sur le célèbre pont Albert Louppe, bien connu des héros du Paris - Brest - Paris. En passant sur ce pont, sous les bourrasques violentes (qui ont failli nous emporter Fanfan), je me faisais la réflexion que depuis le début de notre périple il y a cinq jours, nous n'avons pas encore parcouru la distance Paris-Brest ! Non, décidément, je n'arrive pas à croire que des pédaleurs survivent à cette

épreuve !

Une demi-heure plus tard, nous pique-niquions sous un crachin hostile à proximité du château de Brest dont la visite constituait le 2ème point fort de la journée. Ce n'était pas vraiment la fête. Ciel bouché, vent, pluie fine, la plupart des Abeilles regroupées devant le château-musée étaient transies. Heureusement, une petite heure à l'abri permettait de se refaire la cerise.

La visite commence en passant devant un sous marin de poche Allemand et se poursuit vers des salles consacrées à la construction des navires à voiles de l'époque de Louis XIV. Nombreuses maquettes avec des figures de proue et de poupe en vraie grandeur, puis d'autres salles consacrées au voyage de La Pérouse ainsi qu'aux instruments de navigation de l'époque.

D'autres salles consacrées à la marine moderne avec de nombreuses maquettes des navires de l'après guerre, notamment une grande maquette de la Jeanne d'Arc ainsi que des salles sur la marine actuelle notamment les sous marins, avec plusieurs vidéos qui décrivent la vie à bord.

Les dernières salles sont consacrées à la rade de Brest, son historique, son bombardement pendant la dernière guerre ainsi que son futur. Je crois que tout le monde a trouvé son compte à cette visite fort intéressante.

Après la visite, il restait 45 km à faire et les Abeilles repartaient à la conquête des pointes vers Le Conquet. Personnellement, j'ai trouvé la sortie de Brest très laborieuse, par un circuit biscornu et plein de petites bosses casse-pattes. Comme Roland l'avait prévu dans sa chanson, une première véritable averse nous a donné un aperçu du temps breton : je l'ai prise à la sortie de Plouzané pendant un petit quart d'heure, mais, partagée avec Colette et Thomas, l'épreuve était déjà moins pénible.

On a avalé successivement la Pointe du Diable à Portzic, la Pointe de Creac'h Meur à Plougonvelin et finalement, la Pointe Saint-Mathieu pour ceux qui faisaient le grand parcours. Malheureusement le temps un peu bouché limitait le panorama remarquable qu'on peut découvrir par temps clair depuis le sommet du phare.

En arrivant à l'hôtel, fourbues à cause du mauvais temps et du dénivelé (974 m,) les Abeilles pouvaient à juste titre, se vanter d'avoir pédalé jusqu'au "Bout du monde".



Samedi 30 mai 2015 : Le Conquet - Plouescat

Par Michel Bardin

Les abeilles ayant couchés dans 2 hôtels, regroupement ce matin sur les rives de l'aber, bras de mer, que Jean-Paul, nous propose de traverser, en empruntant la passerelle, ce qui nous évitera de repartir par la route empruntée la vieille.

L'essaim s'aventure dans un étroit boyau qui débouche sur une plage, accès à la passerelle, les photographes placés aux extrémités de l'ouvrage, mitraillent les abeilles défilant à la queue leu leu.

Ensuite nos chemins se séparent, pour les uns, se sera le bord de mer et ses montagnes russes à 15%, les autres préférant un relief moins accidenté. J'opte pour le bord de mer.

Effectivement, pour accéder à la mer, le vélo plonge littéralement sur la plage, et pour en ressortir mon 28 x 34 est le bienvenu.

Je ne me suis jamais aventuré, au-delà du CONQUET, motif pas de BPF à y tamponner. L'occasion est bonne pour



découvrir le pays des Abers : les abers sont des rias ou estuaires qui entaillent la côte et entrent à l'intérieur des terres.

Rapidement je me retrouve seul, les arrêts photos, m'empêchant de suivre le groupe.

L'accès au phare de TREZIEN est fermé, je n'aurai pas à escalader les 182 marches, du haut desquelles on a une vue inoubliable sur l'océan et l'île d'OUESANT.

Je retrouve le duo Jean-Paul, Patrick, loin de leurs lieux de prédilection, la montagne. Cette semaine ils tenteront de répertorier un maximum de lavoirs. Cette quête aux bassins utilisés au XIXème siècle, par les lavandières,

revient au regretté Jean-Claude ALLONNEAU, son site "cyclos-cyclottes", longtemps délaissé, a repris vie, et le côté lavoir de France a toujours un franc succès.

À midi nous retrouvons Patrice, pique-niquant face aux récifs de Men Goulven, qui précipitèrent l'AMOCO-CADIX le 16 Mars 1978, dans les abîmes et provoquant ainsi la première catastrophe écologique, et marée noire du siècle.

Nous quittons Patrice et poursuivons notre chasse aux lavoirs. Un klaxon appuyé, c'est Guy, notre G.O. au volant de sa voiture, surveillant son essaim, éparpillé sur des kilomètres. Il est ravi, beau temps, horizon dégagé, nous pouvons profiter de la splendeur des côtes déchiquetées par les ressacs de l'océan.



En fin d'après-midi je quitte la côte et mes compères, je finirai cette journée avec un autre groupe. Nous longeons l'aber Benoit, puis traversons la campagne. La culture du chou-fleur et de l'artichaut, sont les deux légumes phares de la région du pays LEON.

Encore quelques bosses, avant d'apercevoir PLOUESCAT, notre étape du soir.

Dimanche 31 mai 2015 : Plouescat - Saint-Thégonnec

Par Edwige Briand

Ce matin du 31 mai, nouveau un beau crachin Breton. Heureusement, une bonne partie des Abeilles ne se laisse pas découragée et deux groupes prennent le circuit prévu pour ROSCOFF. Les autres choisissent de relier SAINT THEGONNEC en trace directe.

Nous sommes dans ce groupe animé par Dany, Annick, Françoise, Alain, Geneviève, Jean-Claude, Michel et moi (Edwige). le vélo d'Alain fait des siennes, il sera donc secouru par la camionnette conduite ce jour par René.

Le temps n'est pas particulièrement idéal pour le tourisme, nous apprécions pourtant la belle ville de ROSCOFF, nous retrouvons pour un temps les chercheurs de lavoirs Patrick et Jean Paul,

Il est trop tôt pour déjeuner, nous filons vers ST POL DE LEON, une visite éclair de l'église, et nous partons vers le littoral espérant trouver un petit resto. Ils sont tous complets (c'est la fête des mères). Nous nous replions sur une crêperie de plein air, en bordure de la plage, le



propriétaire est très accueillant : Dégustation d'huîtres pour les amateurs et crêpes complètes et sucrées, celles-ci sont servies dans des cornets en papier, ce qui nous permet de nous réchauffer les mains,

Nous repartons repus, nous croisons d'autres abeilles, groupe de 2, groupe de 3...

Nous laissons Morlaix de côté et nous nous arrêtons à TEULE, petite fête avec dégustation d'huîtres, mais celle-ci touche à sa fin, nous repartons, sous le soleil jusqu'à SAINT THEGONNEC (BPF). Nous avons largement le temps de visiter le cloître et le tombeau,



Au dîner nous remercions Guy et Rayjane pour leur belle organisation, Guy reçoit un pull breton et Rayjane un tableau.

C'est la fin d'une très belle journée.

Lundi 1er juin 2015 : Saint-Thégonnec - Carhaix

Par Robert Chedevergne

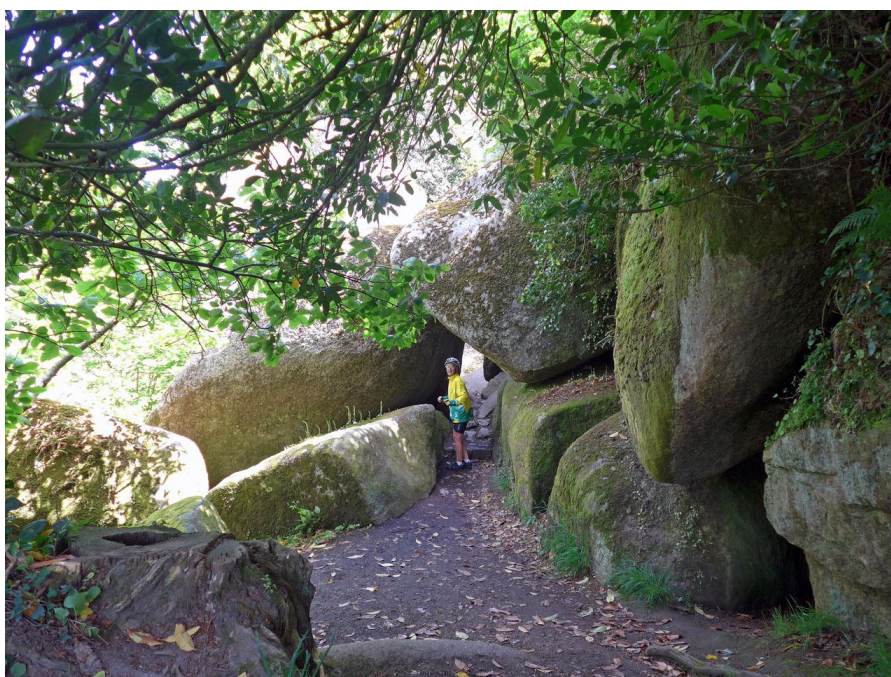
Ce matin, un petit groupe, écorne le nominal, direction le cloître de Saint-Thégonnec. Nous sommes proche des monts d'Armorique, et les petites routes bordées d'arbres et de ruisseaux, s'élèvent peu à peu. Malheureusement, le cloître est fermé, nous nous rabattons sur l'épicier, aujourd'hui, le soleil est de retour, à midi, ce sera pique-nique. S'en suit une longue descente, retour sur le parcours, au loin nous apercevons le Roc TREVEZEL, point culminant de la Bretagne 364 m.



Roc Trévezel

Au sommet du Roc, nous continuons à pied, en empruntant un étroit chemin. Au milieu des rochers nous apercevons nos abeilles, il n'est pas question de rater ce panorama à 360°.

Nous devons rejoindre Huelgoat, point de rendez-vous de cet ultime pique-nique. Longue descente, Mimi et Roger sur leur tandem mènent la danse, de part et d'autre de la route, la forêt dense et légendaire d'Huelgoat. Arrêt au bord de la retenue d'eau, le ciel est d'un bleu limpide, mais le vent du Nord, nous force à conserver nos maillots d'hiver.



Le chaos rocheux

Après le déjeuner, pointage du BPF, pour certain ce sera l'occasion de boucler les six pointages du Finistère. Puis c'est la visite du chaos rocheux, menacé au XIX siècle par les tailleurs de pierres, nous nous fauflons sous les énormes rochers surgissant de nulle part. Nous retrouvons la voie verte du début de semaine, qui nous ramène à CARHAIX.

La semaine 2015 se termine, les abeilles se sont régalingés et remercient nos organisateurs Guy et Rayjane.

Conclusion :

Par Jean-Pierre Smith

Ce mardi matin, après le petit déjeuner, toutes les Abeilles se sont évaporées. Certaines en train, d'autres à vélo, d'autres même en voiture, vers les quatre coins de la France. Excellente semaine Abeille, tous contents, même le beau temps était au rendez-vous.

On retiendra tout particulièrement :

-  L'organisation impeccable;
-  Le fourgon du service courses Piot;
-  L'indestructible bonne humeur de Guy;
-  Le faible coût total;
-  La taille de certains bagages (comme si la semaine Abeille devait durer un an);
-  La qualité du soleil et du sourire breton;
-  La visite, et surtout la dégustation, d'une usine de sablés bretons;
-  La tagine au porc du marché de Bénodet;
-  Le vent à la traversée du pont Albert Louppe vers Brest;
-  La remontée de l'Odet;
-  Le musée de la mer et autres visites culturelles payées par Picsou;
-  Tous les hotels, et en particulier ceux du Conquet et de la baie des Trépassés;
-  Les passages privilégiés sur des passerelles de Jean-Paul;
-  Les petites pommes de terre qui rissolaient sous les deux variétés de poulet chez le rotisseur du marché de St Renan à midi: miam.

Mais on regrettera :

-  Le faible nombre de crevaisons (comme si Didier n'était pas venu, ce qui, vérification faite, est faux);
-  Le mal aux fesses sur la selle (Brooks, pourtant) résultant de longues séances de vélo (Guy avait oublié de faire refaire le bitume sur les parcours, on ne lui en tiendra pas trop rigueur);
-  Le vent à la traversée du pont Albert Louppe vers Brest;
-  La pluie glaciale à midi le jour de la visite du musée de la mer à Brest;

Bravo à Guy et Rayjane : une organisation parfaite.